
Création artistique et relation esthétique : objets, cadres catégoriels et fonctions

Jean-Marie Schaeffer, Yolaine Escande, Nathalie Heinich et Denis Vidal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20739>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 487

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Marie Schaeffer, Yolaine Escande, Nathalie Heinich et Denis Vidal, « Création artistique et relation esthétique : objets, cadres catégoriels et fonctions », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20739>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Création artistique et relation esthétique : objets, cadres catégoriels et fonctions

Jean-Marie Schaeffer, Yolaine Escande, Nathalie Heinich et Denis Vidal

Jean-Marie Schaeffer, *directeur d'études*

Yolaine Escande, Nathalie Heinich, *directrices de recherche au CNRS*

Denis Vidal, *directeur de recherche à l'IRD*

La formation des préférences esthétiques et artistiques. II

- 1 DURANT cette année conclusive du séminaire consacré à l'étude de la relation esthétique, nous avons analysé la composante « publique » de l'appréciation esthétique, ce qu'on appelle traditionnellement le « jugement de goût ». Dans notre étude nous avons pris cette expression en son extension la plus large, c'est-à-dire comme couvrant toute formulation langagière (orale ou écrite, immergée dans la vie vécue ou encadrée institutionnellement) d'un jugement évaluatif portant sur une expérience esthétique ou une œuvre d'art. Il s'agissait de dépasser les approches monocausales tentant, soit de réduire l'activité judicatrice à une fonction expressive, soit d'écarter la pertinence de l'appréciation interne à l'expérience elle-même en faveur d'une conception purement externaliste et publique du jugement critique. À ces modèles à sens unique on a tenté de substituer un modèle interactif qui pose l'hypothèse d'une relation dans laquelle la qualité hédonique vécue de l'expérience et le rôle structurant de normes, d'attentes, etc., de toute sorte, intériorisées par le sujet dans le cadre de son individuation sociale et culturelle agissent les uns sur les autres. Il est apparu ainsi que la dimension sociale de l'évaluation artistique est présente au cœur même de l'appréciation hédonique ; cette dernière, dans la mesure où elle est sous-déterminée

par les normes et attentes préférentielles qui l'informent en amont, s'avère à son tour capable de « corriger » ces biais (et d'en introduire des nouveaux).

- 2 Une séance par mois, coorganisée avec Nathalie Heinich, a été consacrée à la question des valeurs (ou de la valeur) : nous avons pu entendre des interventions faisant le point sur la façon dont différentes disciplines – la sociologie, la philosophie ou encore l'esthétique – envisagent leur statut et leur mode de fonctionnement. Ceci nous a permis de mettre en lumière la pluralité des régimes de valeur et l'impossibilité de les ramener à un patron unique.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations